

Fanciscains Prisonniers

DARMI les religieux militarisés de notre Province quatre sont prisonniers en Allemagne : Le R. P. Gabriel à Minden, le R. P. Léon Pascal à Munster, le Ven. frère Paul à Cellelager en Hanovre, et le R. P. Aurelien à Gutersloh en Westphalie.

Voici un extrait d'une lettre du R. P. Aurelien, bien connu au Canada, puisqu'il a été vicaire à la paroisse Saint-François Solano à Montréal, et à N.-D. des Sept Allégresses à Trois-Rivières. " Le 20 mars je quittais le camp de Münsingen pour Slutlgard où je suis resté jusqu'au 8 mai. Oh ! pas au repos ! Pour la semaine Sainte, je suis allé à l'hôpital de Wangarten à cinq heures de chemin de fer de Slutlgard et à vingt-cinq kilomètres du Lac de Constance. N'allez pas croire que c'était pour me soigner. Non, vous savez que ce n'est pas dans mon habitude d'être malade. Je n'en ai pas le temps. Voici. Afin de donner plus de facilité aux blessés français en traitement à l'hôpital de faire leur devoir pascal on avait demandé un missionnaire, et, si possible, sachant le breton. J'étais tout désigné. Cela m'a valu une belle promenade dans le Sud de Wurtemberg. L'hôpital est dans un ancien monastère de Bénédictins expulsés à la Révolution. L'Eglise abbatiale sert d'Eglise paroissiale, un régiment est logé dans les anciennes bâtisses du monastère, le curé également avec ses vicaires. Les vieux moines s'ils revenaient, n'en croiraient ni leurs yeux, ni leurs oreilles, surtout en voyant les stalles de l'ancien chœur, une merveille de sculpture, occupées durant les offices par des chanteuses. Dans cette Eglise, j'ai dit trois fois la Messe, et j'ai assisté aux offices du Jeudi Saint, le curé m'ayant admis à la communion, après que j'eus exhibé mes lettres testimoniales. De retour à Slutlgard, je me croyais tranquille jusqu'à